

# Saint-Gaudens. Deux villages express pour le ministre Vincent Peillon

ÉDUCATION NATIONALE



Le ministre de l'Éducation Nationale, Vincent Peillon, vient d'arriver à Saint-Ignan.

Une journée de ministre en Haute-Garonne pour Vincent Peillon qui, après une matinée en ville, à Toulouse, a fait un tour sur les coteaux du Comminges.

Hier après-midi, l'Éducation Nationale était sur tous les fronts du Comminges avec, côté ville, un break de protestation d'une heure de professeurs et de parents d'élèves du lycée de Bagatelle, en délicatesse avec leur proviseur, et côté villages, la visite éclair du ministre Vincent Peillon sur le thème de l'aménagement du temps scolaire à quatre jours et demi. Et si les profs'ont été ponctuels à débiter leur mouvement à 15 heures pile,

leur ministre,, emmené par un cortège impressionnant de véhicules, avait quelque vingt minutes de retard lors de son arrivée à l'école de Saint-Ignan où, depuis une heure, une grande partie des élus commingeois l'attendait.

Michel Rives, maire de Saint-Ignan avait revêtu son écharpe tricolore par-dessus sa gabardine et c'est lui, le premier qui a salué Vincent Peillon, ce dernier se lançant dans un marathon de serrage de mains avant de rentrer dans la salle de classe où les additions s'inscrivent sur le tableau vert. Les enfants n'ont pas l'air intimidé. Ils déclinent consciencieusement leur village d'origine, et même leur adresse, l'école fonctionnant en RPI, regroupement pédagogique intercommunal avec les villages de Larcen et Saux-Pomarède. Le ministre sourit puis passe à un autre exercice dans la salle du foyer rural contigu où une table ronde a été installée autour de laquelle prennent place les élus. Il reprend l'essentiel de son argumentation confié lors d'un entretien exclusif accordé à la Dépêche du Midi (notre édition d'hier), confirmant aux principaux intéressés «qu'il y aura des moyens pour aider les communes rurales, pas de difficultés pour les transports scolaires, qu'il faut prendre en compte, en priorité, l'intérêt des élèves.» Mais il faut bien partir, à Larroque, on attend le ministre.

## repères

### Le chiffre : 90

euros > Par enfant. C'est l'aide accordée aux communes qui adoptent le système dès 2013

### L'essentiel de la réforme

C'est de revenir à un rythme scolaire de quatre jours et demi, avec priorité au mercredi matin scolarisé. Le fait de répartir le travail scolaire sur davantage de jours permet de diminuer la durée de toutes les journées scolaires et d'éviter la rupture de rythme causé par un mercredi hors temps scolaire. C'est également avoir une approche globale du temps de l'enfant avec les trois temps qui compose les 24 heures de la journée, les temps familiaux, les temps scolaires et les temps récréatifs, sociaux, associatifs, culturels hors famille et école.